

Note sur la quantification⁽¹⁾

Saori Nishiwaki

I.

Nous présenterons dans les lignes qui suivent quelques réflexions sur la quantification, en nous appuyant sur l'exemple de l'énoncé du type « beaucoup de A sont B ».

Comme on le sait, la langue naturelle est pourvue de quantificateurs intrinsèquement vagues tels que « beaucoup », « un peu », « peu ». Ces derniers concernent l'indétermination quantitative, dans la mesure où ils n'ont pas une condition de vérité déterminée relative au domaine quantitatif fixe. Ainsi, « beaucoup d'absents » peut signifier « cinq personnes sont absentes », dix personnes, ou bien vingt. Or, comme le rappellent Egré & Icard (2018), l'une des manières de voir le phénomène consiste à le traiter comme une forme de dépendance contextuelle (Sapir, 1944 ; Partee 1989 ; Lappin, 2000 ; Greer 2014 ; Egré & Cova, 2015). Plus spécifiquement, « beaucoup de A sont B » pourrait être vrai si le nombre d'AB dépasse le nombre n déterminé contextuellement (lecture cardinale), ou bien si le nombre d'AB dépasse la proportion α déterminée aussi contextuellement de A ou d'autres classes de comparaison (lecture proportionnelle). Cependant, comme le signalent Egré & Icard (2018) eux-mêmes, l'introduction d'un tel paramètre n'est pas sans poser quelque difficulté. En énonçant « beaucoup », le locuteur communique-t-il que l'expression signifie plus que cinq, plus que dix ou bien un autre nombre ? En effet, selon ces auteurs, le locuteur de « beaucoup » n'a pas besoin d'avoir d'idée précise de la valeur seuil pour employer l'expression et communiquer son contenu. La question qui se pose alors est de savoir s'il est possible de donner une sémantique à « beaucoup », dans « beaucoup de A sont B », sans faire intervenir les paramètres

contextuels n et α . Pour tenter d'y apporter un élément de réponse, nous nous proposons de quitter l'approche vériconditionnelle du langage et d'adopter l'approche argumentative du langage ; plus précisément, nous aurons recours à la TBS, la théorie des blocs sémantiques (Carel, 2023a ; 2023b), une théorie argumentative du sens conçue à partir de l'ADL, la théorie de l'argumentation dans la langue (Anscombe & Ducrot, 1983).

II.

Selon l'approche vériconditionnelle du langage, étudier le sens d'un énoncé consiste à chercher la situation dans laquelle l'énoncé en question pourrait être vraie ; selon l'approche argumentative du langage, en revanche, étudier le sens d'un énoncé revient à chercher un discours argumentatif par lequel nous pouvons paraphraser l'énoncé en question.

Plus techniquement, la TBS représente le sens de l'énoncé par un « contenu argumentatif » constitué d'un « enchaînement argumentatif » compris comme formulant un « aspect argumentatif ». Nous appelons « enchaînement argumentatif » (ou simplement « enchaînement ») une suite de deux propositions grammaticales reliées par une conjonction. Les enchaînements sont soit du type de 1) soit du type de 2) :

1) x *donc* y

2) x *pourtant* y

Par *donc*, nous entendons une famille de conjonctions consécutives comme « donc », « alors », « si », etc. Dans le même ordre d'idée, *pourtant* représente une famille de conjonctions oppositives comme « pourtant », « cependant », « même si », etc. Parmi ces enchaînements, ceux qui comportent une conjonction consécutive sont dits « enchaînements normatifs », et ceux qui contiennent une conjonction oppositive sont appelés « enchaînements transgressifs ». Par l'expression « aspect argumentatif » (ou simplement « aspect »), nous entendons une sorte de schéma sur lequel se construit l'enchaînement argumentatif. Les aspects argumentatifs sont soit du type de 3), soit du type de 4) :

3) X DC Y

4) X PT Y

Dans ces formules, DC représente la famille de connecteurs consécutifs, alors que PT signifie celle de connecteurs oppositifs. Les aspects contenant un DC sont dits « aspects normatifs », ceux qui contiennent un PT sont appelés « aspects transgressifs ». Prenons un exemple (Carel, 2023a). L'énoncé 5) « évoque » l'enchaînement 6) « compris comme formulant » l'aspect 7) :

5) Ce fruit est délicieux.

6) *ce fruit a du goût, donc le manger est agréable*

7) GOÛT DC AGRÉABLE

Prenons un autre exemple (*ibid.*). L'énoncé 8) évoque l'enchaînement 9) compris

comme formulant l'aspect 10) :

8) Ce garçon est courageux.

9) *même si c'est dangereux, ce garçon le fait*

10) DANGER PT FAIT

Si la présence de l'aspect argumentatif semble à première vue redondante, ce n'est pas nécessairement le cas. Considérons l'enchaînement argumentatif suivant (Carel, 2023b) :

11) *Pierre toussait, donc sa maîtresse l'a renvoyé à la maison*

L'enchaînement 11) est ambigu. Nous pouvons comprendre que la maîtresse a eu pitié de Pierre, ou bien qu'elle a vu la toux de Pierre comme une gêne. Nous rendons compte de ce fait, en faisant l'hypothèse que, dans le premier cas, l'enchaînement 11) est compris comme formulant l'aspect 12) et, dans le second cas, 11) est compris comme formulant 13) :

12) FAIBLE DC AIDER

13) GÊNER DC ARRÊTER

Le sens de l'énoncé n'est ainsi pas complet tant que l'enchaînement argumentatif évoqué n'est pas associé à un aspect argumentatif.

Or, l'une des hypothèses fondamentales de la TBS est que la signification d'un

terme plein est constituée des aspects argumentatifs et que, dans certains cas, l'un des termes qui apparaissent dans l'énoncé fournit un aspect contenu dans sa signification ; lorsqu'un terme fournit l'aspect argumentatif que formule l'enchaînement, nous dirons qu'un terme « exprime » un aspect. Tel est le cas par exemple de l'énoncé 5), dans lequel le mot « délicieux » exprime l'aspect 7) formulé par l'enchaînement 6). Il en est de même pour l'énoncé 8) : le mot « courageux » exprime l'aspect 10) formulé par l'enchaînement 9).

En outre, ces aspects argumentatifs sont divisés en deux groupes selon la nature de la signification qu'ils représentent. Certains aspects sont inscrits individuellement dans la signification d'un terme plein et prêts à fonctionner en tant que tels comme squelettes d'enchaînement. Dans ce cas, nous dirons qu'un terme « signifie » cet aspect. Les aspects signifiés représentent la partie « stable » de la signification d'un terme. D'autres aspects sont, en revanche, inscrits dans la signification lexicale d'un terme comme composants d'un « quasi-bloc ». Les quasi-blocs sont des couples d'aspects, toujours composés d'un aspect normatif et d'un aspect transgressif. Contrairement aux aspects signifiés, les quasi-blocs doivent être spécifiés par le contexte. Autrement dit, ils doivent exprimer seulement l'un des aspects qui les constituent, de sorte qu'un enchaînement puisse les formuler. Les quasi-blocs représentent ainsi la partie « instable » de la signification d'un terme plein. Notons en passant que, lorsqu'un terme plein contient dans sa signification les aspects qui constituent un quasi-bloc, nous dirons qu'un terme « préfigure » ces aspects ou ce quasi-bloc.

De plus, parmi ces quasi-blocs, il existe une distinction majeure entre « quasi-blocs de transposés » et « quasi-blocs de converses ». Dans ce qui suit, nous

présenterons seulement les quasi-blocs de transposés qui servent à expliquer le rapport dit « graduel » auquel nous aurons recours pour la description de « beaucoup », laissant de côté les quasi-blocs de converses qui concernent le rapport d'opposition. Or, les quasi-blocs de transposés sont au nombre de quatre et notés comme suit :

14) (X) Y : X DC Y ; NEG X PT Y

15) (NEG X) NEG Y : NEG X DC NEG Y ; X PT NEG Y

16) (X) NEG Y : X DC NEG Y ; NEG X PT NEG Y

17) (NEG X) Y : NEG X DC Y ; X PT Y

Dans ces formules, NEG est un symbole de négation, et les deux aspects qui suivent sont les composants d'un quasi-bloc de transposés. Or, l'une des propriétés des quasi-blocs de transposés est que les deux aspects qui les constituent reflètent le rapport graduel s'établissant entre certains termes pleins. Par le terme « graduel », la TBS entend la possibilité d'insérer un « même ». Admettons que deux aspects constituent un quasi-bloc de transposés et que son aspect normatif est signifié par un terme T1. Admettons aussi que son aspect transgressif est signifié par un terme T2. Dans ce cas, nous pouvons dire « T1 même T2 », mais pas « T2 même T1 ». En ce sens, dans un quasi-bloc transposé, l'aspect transgressif « dépasse » toujours l'aspect normatif. Ainsi, le mot « acheter » préfigure au moins le quasi-bloc transposé 18), composé des aspects 19) et 20) (Carel, 2023a) :

18) (UTILE) ACHETER

19) UTILE DC ACHETER

20) NEG UTILE PT ACHETER

En fonction du contexte, l'énoncé 21) évoque alors l'enchaînement 22) compris comme formulant l'aspect 19), ou bien l'enchaînement 23) compris comme formulant l'aspect 20) :

21) Pierre a acheté ce bouquin.

22) *ce bouquin était utile, et donc Pierre l'a acheté*

23) *ce bouquin n'était pas utile, et pourtant Pierre l'a acheté*

Par ailleurs, l'aspect 19) est signifié par l'expression « pas avare ». L'énoncé 24) évoque l'enchaînement 25) compris comme formulant l'aspect 25), mais non pas l'enchaînement 26) compris comme formulant l'aspect 20) :

24) Pierre n'est pas avare.

25) *si c'est utile, Pierre l'achètera*

26) *même si ce n'est pas utile, Pierre l'achètera*

De même, l'aspect 20) est signifié par le terme « dépensier ». L'énoncé 27) évoque alors l'enchaînement 28) compris comme formulant l'aspect 20), mais non l'enchaînement 29) compris comme formulant l'aspect 19) :

27) Pierre est dépensier.

28) *même si ce n'est pas utile, Pierre l'achètera*

29) *si c'est utile, Pierre l'achètera*

Les deux aspects 19) et 20), qui constituent le quasi-bloc transposé 18), entretiennent donc le rapport graduel, dans la mesure où ils reflètent la relation graduelle s'établissant entre les deux termes « pas avare » et « dépensier ». Il est possible de dire 30), mais pas 31) :

30) Il n'est pas avare, on peut même dire qu'il est dépensier.

31) *Il est dépensier, on peut même dire qu'il n'est pas avare.

L'aspect normatif 29) est dépassé par l'aspect transgressif 30) et l'aspect transgressif 30) dépasse l'aspect normatif 29) au sens que nous avons donné à ce terme. La signification argumentative sert ainsi à prévoir le sens des énoncés et à décrire certaines relations s'établissant entre deux termes pleins. Les outils d'analyse qui viennent d'être présentés sommairement seront appliqués à la description de « beaucoup » dans la section III.

III.

L'idée intuitive est la suivante : « beaucoup de A sont B » communique que la situation dans laquelle il existe un certain nombre d'AB est inattendue, sans préciser nécessairement n ou α . Or, nous nous proposons de rendre compte de ce sentiment d'« inattendu » par un « pourtant » (= PT). Plus techniquement, lorsque p est une

proposition grammaticale :

- 32) « beaucoup de A sont B » évoque l'enchaînement *p, pourtant il y a des A qui sont B*, compris comme formulant l'aspect transgressif d'un quasi-bloc de transposés de B.

Cela veut dire que, dans « beaucoup de A sont B », « beaucoup » détermine partiellement l'aspect exprimé (= l'aspect transgressif d'un quasi-bloc de transposés de B) et l'enchaînement évoqué (= *pourtant il y a des A qui sont B*). Le quantificateur « beaucoup », dans « beaucoup de A sont B », sera alors un opérateur qui détermine partiellement le contenu argumentatif.

Prenons un exemple pour illustrer l'hypothèse qui vient d'être proposée. Considérons 33), tiré de *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust :

- 33) Beaucoup de gens sont venus à la rescousse.

33) s'inscrit dans la conversation entre Marcel et Legrandin. Dans ce dialogue, Legrandin explique à Marcel que, s'il n'est jamais allé chez Guermantes, cela était voulu et non imposé, mais que « beaucoup de gens sont venus à la rescousse » en lui conseillant d'y aller. *Grosso modo*, dans le contexte du roman, Legrandin n'a pas apprécié l'aide.

Pour décrire cet exemple, nous commençons par inscrire dans la signification de l'expression « venir à la rescousse » deux quasi-blocs de transposés. Le premier quasi-bloc est 34), composé des aspects 35) et 36) :

34) (NÉCESSAIRE) VENIR À LA RESCOUSSE

35) NÉCESSAIRE DC VENIR À LA RESCOUSSE

36) NEG NÉCESSAIRE PT VENIR À LA RESCOUSSE

La signification de « venir à la rescousse » préfigure le quasi-bloc 34). Ainsi, selon le contexte, l'énoncé 37) évoque l'enchaînement 38), compris comme formulant l'aspect 35), ou bien l'enchaînement 39), compris comme formulant l'aspect 36) :

37) Marie est venue à la rescousse.

38) *c'était nécessaire, et donc Marie est venue à la rescousse*

39) *ce n'était pas nécessaire, et pourtant Marie est venue à la rescousse*

Par ailleurs, l'aspect 35) est signifié par le terme « prendre soin des autres ». L'énoncé 40) évoque l'enchaînement 41), compris comme formulant l'aspect 35), mais pas l'enchaînement 42), compris comme formulant l'aspect 36) :

40) Marie prend soin des autres.

41) *si c'est nécessaire, Marie viendra à la rescousse*

42) *même si ce n'est pas nécessaire, Marie viendra à la rescousse*

De manière parallèle, l'aspect 36) est signifié par le terme « se mêler des affaires des autres ». L'énoncé 43) évoque l'enchaînement 44), compris comme formulant l'aspect 36), mais pas l'enchaînement 45), compris comme formulant l'aspect 36) :

43) Marie se mêle des affaires des autres.

44) *même si ce n'est pas nécessaire, Marie viendra à la rescousse*

45) *si c'est nécessaire, Marie viendra à la rescousse*

Les deux aspects 35) et 36) qui constituent le quasi-bloc 34) reflètent alors la relation graduelle s'établissant entre « prendre soin des autres » et « se mêler des affaires des autres ». Il est possible de dire 46), mais pas 47) :

46) Marie aime prendre soin des autres, on peut même dire qu'elle se mêle des affaires des autres.

47) *Marie se mêle des affaires des autres, on peut même dire qu'elle aime prendre soin des autres.

Quant au deuxième quasi-bloc transposé 48), il est composé des aspects 49) et 50) :

48) (NEG PÉNIBLE) VENIR À LA RESCOUSSE

49) NEG PÉNIBLE DC VENIR À LA RESCOUSSE

50) PÉNIBLE PT VENIR À LA RESCOUSSE

La signification de « venir à la rescousse » préfigure le quasi-bloc 48). Ainsi, en fonction du contexte, l'énoncé 51) évoque l'enchaînement 52), compris comme formulant l'aspect 49), ou bien l'enchaînement 53), compris comme formulant l'aspect 50) :

51) Marie est venue à la rescousse.

52) *ce n'était pas pénible, et donc Marie est venue à la rescousse.*

53) *c'était pénible, et pourtant Marie est venue à la rescousse.*

En outre, l'aspect 49) est signifié par « pas méchant ». L'énoncé 54) évoque l'enchaînement 55), compris comme formulant l'aspect 49), mais non pas l'enchaînement 56), compris comme formulant l'aspect 50) :

54) Marie n'est pas méchante.

55) *si ce n'est pas pénible, Marie viendra à la rescousse*

56) *même si c'est pénible, Marie viendra à la rescousse*

Dans le même ordre d'idée, l'aspect 50) est signifié par « gentil ». L'énoncé 57) évoque l'enchaînement 58), compris comme formulant l'aspect 50), mais pas l'enchaînement 59), compris comme formulant l'aspect 49) :

57) Marie est gentille.

58) *même si c'est pénible, Marie viendra à la rescousse*

59) *si ce n'est pas pénible, Marie viendra à la rescousse*

Nous admettons le rapport graduel entre les deux aspects 49) et 50), qui constituent le quasi-bloc de transposés 48), puisqu'ils reflètent le rapport graduel entre « pas méchant » et « gentil ». Il est possible de dire 60), mais pas 61) :

60) Elle n'est pas méchante, on peut même dire qu'elle est gentille.

61) *Elle est gentille, on peut même dire qu'elle n'est pas méchante.

Nous inscrivons ainsi dans la signification de l'expression « venir à la rescousse » les deux quasi-blocs transposés 34) et 48).

Revenons maintenant à notre exemple. Selon nous, dans le contexte du roman :

62) l'énoncé « beaucoup de gens sont venus à la rescousse » évoque *ce n'était pas nécessaire, et pourtant il y a eu des gens qui sont venus à la rescousse*, compris comme formulant NEG NÉCESSAIRE PT VENIR À LA RESCOUSSE.

Ici, nous faisons appel au quasi-bloc de transposés 34), préfiguré dans « venir à la rescousse » ; l'enchaînement formule l'aspect transgressif de ce quasi-bloc de transposés. Cela étant dit, nous pouvons très bien imaginer un autre contexte dans lequel Legrandin aurait apprécié l'aide. Dans ce contexte, il est également possible d'énoncer « beaucoup de gens sont venus à la rescousse », mais, bien évidemment, il n'est pas pertinent de décrire le contenu de cet énoncé comme en 62). Or, selon nous, dans ce nouveau contexte :

63) l'énoncé « beaucoup de gens sont venus à la rescousse » évoque *cela a dû être pénible, et pourtant il y a eu des gens qui sont venus à la rescousse*, compris comme formulant PÉNIBLE PT VENIR À LA RESCOUSSE.

Cette fois, nous utilisons le quasi-bloc de transposés 48), préfiguré également dans la signification de « venir à la rescousse ». L'enchaînement formule l'aspect transgressif de ce quasi-bloc. Néanmoins, une objection est possible. En effet, dans ce contexte, nous pourrions également envisager une description telle que :

64) l'énoncé « beaucoup de gens sont venus à la rescousse » évoque *c'était nécessaire, et donc il y a des gens qui sont venus à la rescousse*, compris comme formulant NÉCESSAIRE DC VENIR À LA RESCOUSSE.

Ici, l'enchaînement formule l'aspect normatif du quasi-bloc de transposés 34) de « venir à la rescousse ». Nous admettons bien volontiers que cette description est possible. Toutefois, nous la trouvons moins adéquate. En effet, la description en PT que nous proposons a l'avantage d'expliquer l'idée de dépassement communément liée à « beaucoup », car, dans un quasi-bloc de transposés, l'aspect transgressif dépassant l'aspect normatif est exprimé et l'aspect normatif dépassé par l'aspect transgressif n'est pas exprimé. En adoptant la description en DC, nous ne sommes plus en mesure de rendre compte du dépassement, puisque dans ce cas, l'aspect transgressif, dépassant l'aspect transgressif n'est pas exprimé, et l'aspect normatif dépassé par l'aspect transgressif est exprimé. Pour cette raison, nous privilégions la paraphrase en PT et ne retiendrons pas celle en DC.

Signalons au passage que notre lecture pourra s'ouvrir vers un autre phénomène que la quantification, à savoir celui d'« interprétation argumentative » (Carel, 2023b). Dans l'énoncé du type de « beaucoup de A sont B », lorsque C est un terme qui signifie l'aspect transgressif d'un quasi-bloc de transposés de B qui est exprimé, AB

est qualifié de C. Ainsi, dans notre exemple, les gens qui sont venus à la rescousse sont tantôt décrits comme ayant la propriété de se mêler des affaires des autres, tantôt ayant celle d'être gentils.

IV.

Nous avons esquissé dans ce texte une lecture de « beaucoup de A sont B » qui ne dépende pas de paramètres contextuels n ou α . En guise de conclusion, nous discuterons de quelques conséquences de cette analyse.

Si nous sommes d'accord pour dire que « beaucoup » concerne l'indétermination quantitative, nous ne considérons pas que cette dernière est due à la sensibilité au contexte de « beaucoup ». Selon nous, elle découle directement de la présence de l'article indéfini pluriel « des » dans l'enchaînement argumentatif.

Nous avons aussi maintenu l'idée selon laquelle le sens de « beaucoup » est lié à l'idée de seuil. Néanmoins, dans notre cadre, ce concept est réinterprété. Pour nous, le seuil n'est pas la valeur numérique déterminée contextuellement. Selon nous, une partie de la signification de B (= l'aspect normatif des quasi-blocs de transposés préfigurés dans la signification de B) constitue elle-même le seuil, et donc, ce dernier est inscrit dès la signification lexicale.

Nous avons retenu également l'idée que le seuil est dépassé. Cependant, nous caractérisons ce dépassement quelque peu différemment. Nous ne dirons pas que, dans « beaucoup de A sont B », le nombre d'AB dépasse les paramètres contextuels n ou α . Pour nous, dans la construction syntaxique en question, la signification exprimée par B (= l'aspect transgressif d'un quasi-bloc de transposés préfiguré dans

la signification de B) dépasse celle qui n'est pas exprimée (= l'aspect normatif du même quasi-bloc de transposés préfiguré dans la signification de B). Le dépassement du seuil est ainsi réinterprété comme dynamique du sens où, dans un quasi-bloc de transposés, l'aspect normatif, dépassé par l'aspect transgressif, n'est pas exprimé, et l'aspect transgressif, dépassant l'aspect normatif, est exprimé.

Dans notre cadre, il n'est donc plus possible de traiter le quantificateur « beaucoup », dans « beaucoup de A sont B » comme un phénomène de dépendance contextuelle. Bien évidemment, nous admettons que le contexte est nécessaire pour compléter le sens : d'une part, nous aurons besoin du contexte pour déterminer quel quasi-bloc de transposés de B sera convoqué, étant donné que la signification lexicale contient, en général, plusieurs quasi-blocs de transposés ; le contexte sert, d'autre part, à concrétiser l'enchaînement partiellement défini, à savoir *p, pourtant il y a des A qui sont B*, de sorte qu'il formule l'aspect en PT d'un quasi-bloc transposé de B qui est exprimé. Cela étant, le rôle de contexte s'y borne et ne va pas jusqu'à déterminer le sens même l'énoncé. La construction du sens de « beaucoup de A sont B » ne dépend pas du contexte ; elle est sémantiquement guidée.

Enfin, cette lecture, disons argumentative, sera sans doute possible non seulement pour les quantificateurs dits « vagues », propres à la langue naturelle, mais aussi pour les quantificateurs dits « logiques », partagés par la langue formelle et la langue naturelle. Nous pensons par exemple à « tout », dans « tout A est B », qui évoquera l'enchaînement *p, pourtant il n'y a que des A qui sont B*, compris comme formulant l'aspect transgressif d'un quasi-bloc de transposés de B et pointant vers C, qui signifie l'aspect en question, mais cette suggestion reste à travailler.

Références

- Anscombe, Jean-Claude & Ducrot, Oswald (1983). *L'argumentation dans la langue*. Bruxelles, Mardaga.
- Carel, Marion (2023a). *Parler*. Campinas, Pontes.
- Carel, Marion (2023b). L'interprétation argumentative, *Langue française*, 217(1): 97–114.
- Egré, Paul & Cova, Florian (2015). Moral asymmetries and the semantics of many. *Semantics and Pragmatics* 8(13): 1–45.
- Egré, Paul & Icard, Benjamin (2018). Lying and Vagueness. In: Jörg Meibauer (ed). *The Oxford Handbook of Lying*, Oxford University Press: 354–369.
- Greer, Kristen A. (2014). Extensionality in natural language quantification: The case of many and few. *Linguistics and Philosophy* 37(4): 315–351.
- Lappin, Shalom (2000). An intentional parametric semantics for vague quantifiers. *Linguistics and Philosophy* 23(6): 599–620.
- Partee, Barbara (1989). Binding Implicit Variables in Quantified Contexts In: Wiltshire, C., Graczyk, R., & Music, B. (eds), *Papers from the 25th Annual Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society*, Chicago Linguistic Society.
- Proust, Marcel (1913 / 2001). *Du côté de chez Swann*, Paris, Gallimard.
- Sapir, Edward (1944). Grading: A study in semantics. *Philosophy of Science* 11(2): 93–116.

NOTE

- (1) Ce texte se base sur l'exposé fait lors du colloque « Au de-là de la face sensible de la signification » (du 12 au 13 septembre 2024 à l'EHESS Paris). La diffusion de l'enregistrement vidéo du colloque sur une chaîne YouTube dédiée est prévue.